

## Nativité de notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus-Christ

Vêpres de la Nativité (avec les 8 lectures de l'Ancien Testament<sup>1</sup>)  
soudées à la Liturgie de saint Basile (Hébr. 1,1-12 ; Luc 2,1-20)

*Homélie prononcée par le père André le 24 décembre 2012, veille de Noël*

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit,

Après ces chants merveilleux que nous venons d'entendre, et les lectures de toutes les prophéties et du récit de la Nativité par saint Luc, que pouvons-nous encore ajouter ?

C'est assurément un très grand mystère auquel nous participons aujourd'hui, cette venue de Dieu sur la terre, cette venue de Dieu dans notre chair, cette venue de Dieu dans l'Enfant Jésus qui naît en ce jour de Marie. Nous avons entendu comment la naissance est arrivée à Bethléem, comment Marie, sa Mère, a déposé l'Enfant dans la crèche.

Une naissance, en soi-même, ce n'est déjà pas quelque chose de banal, c'est toujours un événement mystérieux. Un enfant vient au monde, mais d'où vient cette vie ? Une personne qui n'était pas et qui vient maintenant à l'existence, avec une destinée qui porte aussi en elle son mystère, la destinée d'un homme, d'une femme, qui est entre les mains de Dieu. Quel est le sens de cette vie qui n'était pas et qui vient maintenant ? La moindre naissance nous met déjà en face de l'immensité du mystère de Dieu.

Mais cette naissance d'aujourd'hui est encore plus singulière, parce qu'on ne peut pas dire que Celui qui vient au monde n'était pas auparavant. Celui qui vient au monde dans cet Enfant Jésus, c'est Celui qui était auparavant et qui est de toute éternité, c'est Dieu Lui-même, le Dieu qui trône au-dessus des cieux et qui a créé tout ce qui existe, et dont nous sommes les créatures entre ses mains. C'est Lui qui vient aujourd'hui dans le corps de cet Enfant, et qui va partager avec nous toute la vie humaine, en commençant par les premiers instants où Il est totalement dépendant dans sa fragilité. Lui qui est l'Auteur de toutes choses, Il se fait dépendant pour sa survie, dépendant de sa Mère, dépendant aussi de la présence paternelle de Joseph qui est là pour le protéger.

Et puis, nous avons entendu la joie créée par cette naissance. Avant même de créer de la joie sur la terre, elle crée de la joie dans le ciel, parce que les Anges sont les premiers témoins de cet événement.

Pourquoi cette grande joie dans le ciel ? Parce que les Anges eux aussi étaient dans l'attente du Salut universel, de la Restauration de tout le monde créé, dont ils font partie. Car le drame de la chute a commencé chez eux. C'est dans le ciel qu'a eu lieu la première révolte contre Dieu : une partie des Anges, s'élevant contre Dieu, ont été précipités dans l'abîme du mal et sont devenus les démons. Ce sont ces anges déchus qui ont incliné l'homme au péché, et le péché de l'homme a ensuite entraîné le monde entier dans la chute. C'est pourquoi les Anges restent fidèles à Dieu, qui contribuent à faire le bien, mais qui sont témoins de tout le mal qui existe, attendaient ce jour où, par la venue du Christ sur la terre, le mal allait pouvoir être vaincu. Car, si c'est par l'homme que le péché est entré dans le monde, c'est par un homme, Jésus-Christ, que le salut devait venir (cf. Rom. 5,12-21).

Cette joie du ciel, les anges viennent la communiquer aux hommes, et d'abord aux bergers. Pourquoi les bergers ? Parce que dans la nuit, puisque cette naissance est arrivée dans la nuit, les bergers sont des personnes qui veillent, comme le dit l'évangile : les bergers veillaient à tour de rôle. Ils veillent pour protéger leurs troupeaux contre les voleurs, contre les bêtes sauvages. Et donc, comme ils veillent, ils sont disponibles pour recevoir l'annonce de cette Bonne Nouvelle. Ils la reçoivent avec joie, et ils se rendent à Bethléem.

---

<sup>1</sup> 1) Gn.1,1-13 ; 2) Nb.24,2-3,5-9,17-18 ; 3) Mi.4,6-7;5,1-3 ; 4) Is.11,1-10 ; 5) Br.3,36-4,4 ; 6) Dn.2,31-36,44-45 ; 7) Is.9,5-6 ; 8) Is.7,10-16;8,1-4,9-10.

Comme j'y suis allé récemment, j'ai encore les lieux en mémoire. Bethléem est sur le haut de la colline, et les pâturages s'étendaient sur les versants. Maintenant il n'y a plus beaucoup de pâturages, parce que tout a été beaucoup construit, mais il existe toujours le site appelé « le champ des bergers ». Et donc les bergers se trouvaient là, à un ou deux kilomètres peut-être, en contrebas de Bethléem. Et ils se sont rendus à la crèche, et ils se sont prosternés devant cet Enfant, et ils ont reconnu que tout ce que les anges leur avaient annoncé était vrai.

Ensuite, il y aura encore d'autres événements autour de cette naissance, ce sera pour la Liturgie de demain, au cœur de la fête de Noël. Mais, dès aujourd'hui, nous sommes invités nous aussi à participer à cette joie du ciel qui est uni à la terre, parce qu'aujourd'hui les cieux s'ouvrent : Celui qui trône au-dessus des cieux vient sur la terre. Aujourd'hui la terre et le ciel sont unis dans une même louange à Dieu.

Et cet événement change notre perspective parce que, si Dieu est devenu homme, c'est pour nous donner la possibilité de participer à la vie divine. « Dieu est devenu homme pour que l'homme devienne Dieu », comme disent les Pères, et nous avec eux. Cet événement nous réconcilie avec Dieu et nous ouvre le chemin du Royaume de Dieu. Cet événement nous permet de porter Dieu nous aussi dans notre cœur, comme Dieu est présent dans cet Enfant Jésus, - puisqu'Il est Dieu Lui-même-. Nous ne sommes pas Dieu par nous-mêmes, mais nous sommes pourtant appelés à participer à la vie divine, à accueillir Dieu dans notre cœur, et à Le faire vivre en nous.

Je m'arrête là pour aujourd'hui, et nous allons continuer cette Liturgie. Que le Seigneur qui naît pour nous aujourd'hui, soit toute notre joie.

Amen.